

L' H I V E R ,

O U

LES DEUX MOULINS ,

Divertissement-Vaudevilles, en un Acte ,

PAR LES C. DUCHAUME ET SEWRIN.

Représenté pour la première fois à Paris sur le Théâtre du
Palais-Variétés, le Mercredi 27 Mars 1793.



A P A R Í S ,

Chez B A R B A , Libraire , au Magasin des Pièces de Théâtre ,
rue André-des-Arts, n° 27.

AN V DE LA RÉPUBLIQUE.



PERSONNAGES.

BASTIEN.

M. RAFFILE.

DENISE.

Mlle. BELLEVILLE.

GROS-PIERRE.

M. JOACHIN.

MARGOT.

Mlle. CLÉRICOURT.

COLAS.

M. FRÉDÉRIC.

LE PÈRE GUILLAUME.

M. TIERCELIN.

GROS-JEAN.

M. LA MARCHÉ.

Troupe de Villageois et de Villageoises.

Le théâtre représente un lieu champêtre; sur le bord d'une petite rivière est un moulin, dont la roue est arrêtée par les glaces : un peu plus loin, sur une petite montagne, est un moulin à vent dont les ailes tournent toujours; les arbres sont dépouillés et couverts de neige, ainsi que toute la campagne.

L' H I V E R,

O U

LES DEUX MOULINS,

Divertissement en un Acte et Vaudevilles.

SCENE PREMIERE.

La neige tombe encore, une troupe de Villageois et de Villageoises ayant le père Guillaume à leur tête, descend la montagne; chaque garçon, donnant le bras à sa maîtresse, porte un fagot sur ses épaules; quand ils sont descendus, ils entrent dans le village par différens côtés.

GROS-PIERRE cassant la glace près de la roue de son moulin;

Air : Une petite fillette.

Ah ! mon Dieu, mon Dieu, queu crise !
Comment vais-j'moudre mon grain ?
V'là que la rivière est prise,
La glace est épais' d'un' main,
Eh aie et hue, et aie et hue et pousse,
Il faut que j'la brise...
Malheureux ! tu t'efforce en vain ;
Mais pour surcroît à mon chagrin,
Ma voisine va toujours son train ;
Le vent fait tourner son moulin. (bis.)

Air : Je suis heureux en tout.

Allons, allons, reprenons notre ouvrage,
N'perdons pas courage,
Mettons-nous en nage
Malgré ce froid-là ;
Faut espérer qu'pour seconder ma hache
Et finir ma tâche,
Le soleil qui s'cache
Bientôt r'paroitra.

A 2

SCENE II.

GROS-PIERRE, MARGOT *qui sort de son moulin :*

MARGOT *du haut de la Montagne* GROS-PIERRE *cassant la glace.*
se moquent de Gros-Pierre.

Pauvre voisin, quel tourment! Pan.

Comme ta glace se fend! Pan.

Ah! le joli, passe-temps! Pan.

J'crois qu'il en a pour long-temps (bis) Pan.

Margot descend de la montagne, et Gros-Pierre reprend le commencement de l'air

Allons, allons, reprenons notre ouvrage,
 N'perdons pas courage, etc.

MARGOT *arrive sur le devant de la scène en dansant.*

Air : *De la meunière.*

J'bravons les frimats à présent;
 Nargue d'la misère,
 Mes ailes vont toujours tournant,
 Sans qu'la glace y mette empêchement.
 Voici la meunière
 Du moulin à vent.

Air : *De l'épreuve villageoise.*

L'vent manquoit la saison dernière,
 Et mon moulin se reposoit,
 Aujourd'hui d'une autre manière
 Celui de mon voisin se tait;
 Jadis il me portoit envie,
 Maintenant il me fait pitié;
 V'la justement comm' dans c'te vie
 La moitié rit d'l'autre moitié.

Il me disoit d'une voix fière;
 » Eh ben voisine, comment?
 Je lui dis aujourd'hui, compère
 » Regardez ben, j'crois qu'ça ira
 Moi je sens que ça l'pétrifie,
 Et qu'il en est ben humilié;
 Mais.... V'la justement comm' dans c'te vie
 La moitié rit d'l'autre moitié.

C'est pourtant dommage que Gros-Pierre et moi j'isoyons

com'ça en zizanie d'méquier, c'est un bon travailleur.... il est veuf, j'somm' veuve aussi, et tous deux d'une verdure... Mais à quoi vais-je penser ; ne songeons à présent qu'aux moyens de m'venger ; d'ailleurs s'il doit être un jour mon mari, il aura le temps de prendre sa revanche ; ainsi je n'risquons rien, nous, de prendre les avances... Le v'là là-bas qui s'échauffe sur la glace, j'voulons nous moquer d'lui à son nez, à sa barbe...

(Elle va du côté de Gros-Pierre.)

Air : *Il suffit qu'ça me plaise. (des Amours d'été.)*

De Margot la meunière
V'là le moulin à vent ;
Accourez tretous faire
Moudre votre froment ;
Céans
Je rends
Tous mes chalands
Contens ;
On dit qu'je sommés fière ;
Mais, avec de l'argent
Comptant,
Je satisfait promptement,
Ou pratique ou passant,
Vraiment,
Et l'on s'en va gaiement.

GROS-PIERRE *quittant sa besogne et ramenant Margot sur le devant de la scène.*

Accoutez donc, bell' Margot, vous êtes ben heureuse de rire com'ça, et d'voir vot' meule tourner, tandis qu'la mienne...

M A R G O T.

Et qu'est-c'que ça me fait à moi, Gros-Pierre, j'disons aussi que j'som' lasse de voir vot' fils roder autour de mon moulin, j'vous répétons encore un' fois et pour la dernière, je n'voulons pas qu'Bastien parle à ma fille...

G R O S - P I E R R E.

Vot' fille ! ... Ah ! Ah ! ...

Air : *Colinette au bois s'en alla.*

Tenez, j'l'appercevons là-bas...
All' porte par ici ses pas.

S C È N E I I I.

Les mêmes, BASTIEN, DENISE.

BASTIEN et DENISE *sur la montagne.*

Tra la detidera tra la deridera.

M A R G O T.

Un garçon lui donne le bras,

G R O S - P I E R R E.

C'est mon fils!...

M A R G O T.

Oh! j'n'en r'venons pas!...

BASTIEN et DENISE *de loin.*

Tra la deridera, tra la detidera.

M A R G O T.

Eh quoi toujours avec c'gas-là,

Malgré moi la fripponne ira,

J'lui lav'rons la tête....

BASTIEN et DENISE *de loin.*

Tra deridera la la la la la tra la deridera.

M A R G O T.

C'te p'tit' libertine, quand j'l'envoyons au bois chercher des fagots, all' cour' avec les garçons..

BASTIEN et DENISE *au bas de la montagne, sans apercevoir Margot.*

N'ya pas d'mal à ça,

Colinette

N'y a pas d'mal à ça.

M A R G O T.

Comment, p'tite effrontée, n'y a pas d'mal à ça.

D E N I S E.

Non, ma mère, c'est la chanson qui l'dit.

M A R G O T.

Je m'soucie fort peu d'ta chanson, j'en trouve moi du mal à ça...

(7)

D E N I S E .

Air : *Resiste-moi , belle Aspasia :*

De grâce écoutez-moi , ma mère.

M A R G O T .

Voyons , montre-moi tes fagots (*bis.*)

G R O S - P I E R R E , à *part.*

Oh ! je crois , s'il est à propos ,
Qu'all' ne va pas manquer d'en faire.

D E N I S E .

Aujourd'hui j'n'ons pu chercher bien ,
Car la gelée étoit si forte ,
Que sans la chaleur de Bastien ,
J'croyons , ma foi , qu'y'y serions morte. (*bis*)

G R O S - P I E R R E .

Vous l'entendez , commère.

B A S T I E N .

Oh ! c'qu'all' vous dit est ben vrai...

G R O S - P I E R R E .

Dam ! aussi vous les mettez sur la voie...

M A R G O T .

Ah ! il te faut des Bastien , tu t'mets l'amour en tête pour
ly , quand j'songeons à t'marier avec Colas l'garçon d'mon
moulin , le n'veu du magister et l'filleul du carillonneu...

D E N I S E .

Air : *Pierrot revenant du moulin.*

Je ne veux plus vous le cacher ,
Ma mèr' soit dit sans nous fâcher ,
Mon cœur est pris....

B A S T I E N .

Pour le lâcher :

Madam' Margot ,

Ah ! je le chéris trop....

M A R G O T *les séparant.*

Mais arrêtez-vous donc ,
Finissez donc ,
Laissez ça là ,
Jamai Bastien ne mettra...
Le nez là. . . .

Air : *Regards vifs.*

Regards vifs et joli maintien ,
En lui , je l'vois , ont sçu te plaire.

(*A Gros-Pierre.*)

Je ne veux pas de vot' Bastien.

(*A sa fille.*)

Tu ne m'en pal'ras plus j'espère ;
Je savons que c'est un vaurien
Qui t'amuse par d'bell' parbles ,
Mais pour s'marier , je le soutien ,
Les plus biaux discours n'valont rien ;

T O U S .

Que faut-il encor ? (*bis*)

M A R G O T .

Des pistoles. (*bis*)

G R O S - P I E R R E .

Eh ben , dame Margot , vous n'avez pas compté avec nous
pour savoir c'que j'donnerions à Bastien.

M A R G O T

Non , mais j'avons compté avec Colas , et stila seul convient
à ma fille.

S C E N E I V .

LES MEMES , COLAS *sortant du moulin à vent , entend
qu'on parle de lui.*

COLAS (*il a le bout du nez et les mains rouges de froid.*)

Air : *Des pendus* (très-lent.)

Qu' parlez-vous de monsieur Colas ?

R'gardez ben ne l'voyez-vous pas ?

G R O S - P I E R R E , B A S T I E N , D E N I S E .

Ah ! mon dieu , queu main ! queu figure !

C O L A S .

C'est pourtant l'effet d'la froidure.

Mais dam' chacun fait com' y peut ,

Et n'est pas toujours chaud qui veut.

Quoiqu'ça , ma p'tite marraine , on m'a dit com' ça que
pour s'procurer d'la chaleur il falloit s'marier , et c'est c'que
j'allons

j'allons essayer de faire.... J'comptons sur vous mamselle
Denise, car voyez-vous, j'ons grand froid.

D E N I S E.

Dans c'cas-là, vous avez l'temps de geler, monsieur Colas.

C O L A S.

Comment, mamselle ?

D E N I S E.

Air : *Mon cousin l'allure.*

Croyez-vous plaire ainsi,

Mon ami,

Avec cette figure,

Que ferai-j' d'un mari

Tout transi,

Oh! rien je vous le jure,

Mon ami,

Voilà d'un jocriss' l'allure

Mon ami,

(*Elle regarde tendrement Bastien.*)

Et non d'un amant l'allure.

C O L A S.

Eh ben, qu'est-c'que tout c'la signifie ?

Air : *Il faut la sermoner (des deux Panthéons.)*

Il faut la sermonner,

La moriginer,

M A R G O T.

Petite arrogante !

Quoi! vous vous donner l'air

D'insulter le n'veu d'monsieur l'Magister;

Redoutez mon couroux,

Allons, filez doux,

Soyez plus prudente :

Colas s'ra votre époux;

Bastien, dès c'moment, peut r'noncer à vous.

Air : *Un jour Lisette alloit aux champs.*

B A S T I E N.

Je jure d'êtr' toujours constant.

D E N I S E.

Ah! Denise fait le même serment;

Monsieur Colas, je vous invite

A quitter ces lieux au plus vite.

(*Elle le pince fort.*)

B

COLAS.

Mamselle! Mamsellé!
N'faut pas, n'faut pas pincer,
N'faut pas pincer (*bis*)
L'amant qu'on n'veut pas épouser. (*bis*)

GROS-PIERRE.

Air: *Du Poëte supposé.*

Ça n'devait finir que par-là,
Puisque ça commençoit comm' ça (*bis*).

MARGOT.

' Rentrez à la maison, Denise....

GROS-PIERRE.

Commer' qu'voulez-vous que j'vous dise,
Ce grand Colas n'est bon à rien,
Accordez vot'fille à Bastien,
Autrement j'vous donnons not'parole
Qu'un biau jour le drôle,
Puisqu'il a commencé comm'ça,
F'ra tant qu'il finira par-là (*bis*).

DENISE et BASTIEN.

Air: *N'allez jamais au bois seulette.*

Maman, banissez de grace
D'cheux vous tout ressentiment,
Qu'vot générosité fasse
Le bonheur de vos enfans.

MARGOT.

Je sommes inexorable,
Non, je n'en démor'd'rons pas,
D'ailleurs je serions coupable,
Ma parole est à Colas.

DENISE, BASTIEN, GROS-PIERRE.

Commer' ;
Maman ; { Banissez de grace,
D'cheux vous tout ressentiment,
Qu'vot générosité fasse
Le bonheur de vos enfans.

COLAS.

Non, soyez inexorable ;
Marrain' n'en démordez pas,
C'Bastien peut être fort aimable,
Mais je n'lui ced'rons pas l'pas.

Tous ensemble.

DENISE, BASTIEN, GROS-PIERRE, MARGOT, COLAS.

Commer', } Bannissez de grace Non, soyez inexorable,
Maman, } Marrain' etc. etc.

D'cheux vous, etc.

(Ici l'on entend la ritournelle de l'air: Chantons l'hymen etc.

M A R G O T.

Qu'entends-je ?

C O L A S , qui va voir.

Air: *Ce sont les meuniers de céans.*

Mamsell', ce sont nos paysans
Qui s'en'venont tretous céans,
Du hameau j'voyons les fillettes
A leux côtés ben satisfaites.....

M A R G O T.

Denise, allons, donnez-moi la main
Et rentrons dans notre moulin.

C O L A S.

Air: *Vous avez bien de la bonté.*

Madam' Margot restez- là ,
Voilà la fête qui commence ,
Et pour vous , ma future, v'là
Un' joli traîneau qui s'avance,
Vous savez que j'aurai l'honneur
D'être vot' petit conducteur.

D E N I S E.

Monsieur Colas, en vérité,
Vous avez bien de la bonté.

S C È N E . V.

Les mêmes, villageois, villageoises en traîneaux, le père.

G U I L L A U M E.

C H Œ U R S D E V I L L A G E O I S.

Air ; *Chantons l'hymen.*

Chantons l'hiver : ses agrémens ;
Quoiqu'on en dise, sont charmans,
Chantons l'hiver, ses agrémens
Sont utiles pour les amans.

B 2

B A S T I E N.

Queu plaisir on y goûte
Sur la neige et l'verglas,
Fillettes, dans leu route,
Font pus souvent d'faux pas.

C H Œ U R S.

Chantont l'hiver, etc.

D E N I S E.

Pour moi rien n'me rebute,
Quand j'faisons d'ces faux pas,
Sur-tout lorsqu'en ma chûte,
Je m'trouvons dans tes bras.

C H Œ U R S.

Chantons l'hiver, etc.

C O L A S.

En traîneaux qu'on s'promène;

B A S T I E N.

Tout l'monde est-il placé?

C O L A S.

A dieu n'veuill' que j'en r'vienne
Avec le nez cassé.

C H Œ U R S.

Chantons l'hiver, etc.

(*Tous les traîneaux partent, excepté celui de Denise.*)

Air : C'est la petite Thérèse.

C O L A S.

Mamsell', vous v'là la derrière,
Vot' traîneau vous tend les bras,
Vous me permettez, j'espère.

D E N I S E.

Finissez, monsieur Colas.

B A S T I E N.

C'n'est pas pour toi qu'on cœur grille.

C O L A S.

Eh! n'v'là-t-il pas d'bell' raisons?

M A R G O T *placant Denise dans le traîneau.*

Allons donc, petite fille,
Vous faites bien des façons.

(*Colas l'emmena, et Gros-Pierre va travailler.*)

Eh bien, père Guillaume, est-c'que vous restez-là ?

Le père G U I L L A U M E.

Air : Au coin du feu.

L'hiver qu'est su' ma tête,
M'empêch' d'être de la fête,
J'leu dis adieu,
I' s'en vont sur la glace,
Moi je vais prendre place
Au coin du feu.

M A R G O T.

Dans c'cas prenez mon bras père Guillaume, car il fait glissant, vous pourriez vous laisser tomber.

Le père G U I L L A U M E.

Vous ét' ben bonne, madame Margot, j'vous reconnoissons ben là....

S C È N E V I.

B A S T I E N.

Air : Ça fait toujours plaisir.

Fuyons loin du village,
Pour cacher mon tourment.
Tout ici me présage
Un sort trop chagrinant....
Mais en partant, Denise,
A paru s'attendrir,
All' ne s'est pas méprise,
Ça fait toujours plaisir,
Ça fait (*bis*) toujours plaisir.

Air : De la revanche.

C'est en vain que je me désole,
Mettons un terme à not' douleur,
Si de la mère j'n'ons la parole,
De la fille j'avons le cœur.
Pour me tromper, oui Denise est trop franche;
Colas vient de l'enlever.
Mais j'espère bientôt trouver
Quelque moyen de prendre ma revanche.

(*Colas dans la coulisse :*)
Et vogue la galère,
Tant qu'elle, tant qu'elle.....

B A S T I E N .

Qu'ent ends-je ! C'est encore, ce vilain Colas avec ma Denise...
cachons-nous.. ..

SCÈNE VII.

COLAS, BASTIEN.

COLAS.

Et vogue la galère.
Tant qu'elle, tant qu'elle...

(*En poussant le traîneau, il se laisse tomber le nez sur la glace :
Bastien qui l'a vu, s'empare aussi-tôt du traîneau, embrasse Denise
et se sauve avec le traîneau, en disant....*)

Et vogue la galère,
Tant qu'elle pourra voguer.

SCÈNE VIII.

COLAS seul essayant de se relever, et retombant toujours.

Air : *De la Pâlisse.*

Ma foi, s'il faut à ce prix
Plaire à mamselle Denise,
D'être un de ses favoris,
Je n'crois pas que j'm'avise,
Ahi! je suis tout fracassé!
Pour amuser ma maîtresse,
Et quand j'ai le nez cassé,
Bastien rit de ma détresse.

SCÈNE IX.

COLAS, GROS-PIERRE, MARGOT,

GROS-PIERRE.

Air : Il étoit une fille.

Hola, belle meunière !
Accourez promptement,
Vous varrez queuq' chos' de plaisant.

MARGOT *sortant de son moulin.*

Que verrai-j' donc, compère ?

GROS-PIERRE.

Votre gendre Colas
Là - bas
Sur le verglas.

TOUS DEUX.

Ah !

MARGOT.

Qu'est c'que tu fais donc là ?

COLAS.

Air ! Je fais sentinelle moi.

Comme on ne peut tenir le pied sur terre,
Parc'qu'il fait trop glissant,
Et que vingt fois, si j'eusse été de verre,
Je s'rois brisé vrament ;
Comme je crains pour ma pauvre cervelle,
J'attends qu'il dégèle,
Moi,
J'attends qu'il dégèle.

MARGOT.

Tu pourrais bien attendre long-temps... allons...

(Elle l'aide à se relever.)

Où est ma fille ?

COLAS.

J'n'en sais rien.

MARGOT.

Comment, tu n'en sais rien !

C O L A S.

Non , je n'en sais rien , all' doit étr' ben loin si all' court toujours.... avec ça l'on va d'un fier train dans ces traîneaux.... et monsieur Bastien qui avoit envie de m'la souffler a profité d'ma châte pour s'esquiver avec elle....

M A R G O T.

O ciel ! que dis-tu ? malheureux , j'te confie ma fille et v'là comme.....

G R O S - P I E R R E.

Quel mal y a-t-il dans tout ça ? madam, Margot ?

Air : Ah ! mon dieu que je l'échappai belle.

C'est en vain qu'vous grondéz votre fille ,
 All' aime Bastien , écoutez c'est un bon drille ,
 Il voudroit entrer dans vot' famille ,
 Et pourquoi l'en blâmer
 S'il parvient à se faire aimer ;
 Et d'ailleurs gardez-vous d'la contraindre ,
 Fillette au villag' n' doit pas apprendre' l'art de feindre ,
 C'est pourtant ce qui seroit à craindre
 En formant des nœuds
 Qui lui paroissent odieux ;
 • Pour finir notre ancienne querelle
 Sans plus de retard à Bastien accordez sa belle ,
 Et tous deux d'une chaîne nouvelle
 Vite unissons-nous ,
 L'un d'lautre n' soyons pus jaloux.

M A R G O T.

Non pas , non pas , Gros - Pierre , vous allez trop vite en b'sogne....

C O L A S.

Ne l'écoutez pas , ma petite marraine , c'est un enjôleux... il vous parle de son Bastien , n'est-y pas vrai ?...

M A R G O T.

Oui , nigaud , il m'en parle , et la première fois que je l'trouvrons avec Denise , j'les marierons pour te punir.

SCÈNE X.

S C E N E X.

LES MÊME S , BASTIEN et DÉNISE

dans le fond.

BASTIEN à Denise.

La première fois que nous serons ensemble... ah ! ma Denise, nousserons bientôt heureux.

COLAS *qui les a vus.*

Dites donc , ma p'tite marraine , v'là nos émigrés qui r'viennent....

MARGOT , *se retournant , les apperçoit ; Bastien se sépare bien vite de Denise.*

Air : Il reviendra ce soir , je crois.

Eh ! quoi toujours , malgré ta mère ,
Tu courras avec ce garçon ;
S'il vient jamais dans ma maison ,
Tus verra de quelle manière
J'y recevrons le téméraire.

DÉNISE *naïvement*

Il y viendra ce soir , je crois ,
Maman , maman , grondez-moi pour deux fois.

COLAS.

Oh ! celui - là , par exemple , s'roit un peu fort , ma p'tit' , marrain' , j'monte là-haut , je prends ma pique , je m'e mets en faction à la porte , et s'il s'avise de venir... Et flan , flan , flan

(Il monte au moulin , prend sa pique et se met en faction à la porte.)

MARGOT.

Air : Dans les prisons de Nantes.
Passez d'avant moi , ma fille.

DÉNISE *pleurant.*

Ah ! ah !

MARGOT.

Pour mettre fin à tout cela ,
Colas , dans ma famille ,
Dès demain entrera. *(bis)*

C

BASTIEN.

J'saurons y mettre obstacle.

MARGOT.

Ah! ah!

Monsieur Bastien, vous croyez ça.

BASTIEN.

L'amour fait des miracles,

Il me secondera. (bis)

(Margot conduit Denise dans le moulin, dont elle ferme la porte, et remonte ensuite la montagne.)

GROS-PIERRE, à Bastien.

Console-toi, mon garçon, tu vois com'j'ons parlé pour toi, c'n'est pas d'ma faute, si j'nons pas réussi: dam! all' fait tant la fière, l'ouvrage abonde cheux elle de tout côtés; tiens voilà encor' une voiture de bled qui lui vient.....
(Il s'en va.)

BASTIEN.

Une voiture de bled!... C'est Gros-Jean qui la mène...
Il me vient une idée.... Hola! hé Gros-Jean!...

SCENE XI.

GROS-JEAN, BASTIEN, COLAS.

GROS-JEAN.

Hé!

BASTIEN.

Mon ami, veux-tu me rendre un service?

GROS-JEAN.

Volontiers, il sa dépend de moi.

BASTIEN.

As-tu là un sac de vuide.....

GROS-JEAN.

Oui.

BASTIEN.

Eh bien, viens..... viens.... je vais t'expliquer.....

SCENE XII.

COLAS *seul.*

Air : Qu'en dira ma mère.

Monsieur Bastien vot' serviteur !
Ah ! qu'il est drôle !
Tantôt il faisait le moqueur,
Lorsque d'tomber j'eus le malheur,
I' trouvoit ça drôle ;
Oh ! mais , sur ma parole ,
J'vais rire à mon tour d'sa douleur,
Ça sera ben pus drôle.

Air : Quand un tendron vient en ces lieux :

Oui , demain ,
Je r'cevrons la main
De mamselle Denise ;
J'esper' ben
Qu'à mes feux enfin
All' sera pus soumise ,
Oh , oh , oh , oh , ah , ah , ah , ah ,

GROS - JEAN *dans la coulisse.*

Descendez donc , monsieur Colas ,
Oh , oh , oh , oh , ah , ah , ah , ah ,
Eh ! v'nez enlever tous ses sacs-là.

COLAS.

J'y vas :

(Colas descend ; Gros-Jean , près de la coulisse . lui met un sac sur le das .)

GROS - JEAN.

Dépêchez-vous , car on attend
Avec impatience.

COLAS.

Mon ami , vous serez content ,
Je ferai diligence.
Oh , oh , oh , oh , ah , ah , ah , ah ,
C'est un' bonn' charge que cell' là ,
Là , là .

G R O S - J E A N .

Pauvre nigaud, eh mais oui dà,
C'est un' bonn' charge que cell' là,
Là, là,

Il est dedans.....

(Colas dépose le sac dans le moulin ; Denise vient l'aider.)

C O L A S .

Vous ét' ben prévenante à-présent, mamselle.

D E N I S E .

Monsieur, je suis vot' servante ;
Vous obéir est mon devoir.

C O L A S , *retournant chercher un autre sac :*

Ah ! j'savois ben moi, qu'il falloit qu'al' m'épousisse....

(Pendant ce temps , on voit Bastien , dans l'intérieur du moulin ,
sortir du sac et s'asseoir près de Denise , sur un autre sac.)

G R O S - J E A N .

T'nez, celui-ci n'est pas si lourd,

C O L A S .

Oui je m'sens' pu à l'aise.

G R O S - J E A N .

Il ne se doute pas du tour ,
J'en rirons, n'lui déplaïse.

C O L A S , *voulant entrer dans le moulin , pour y déposer
son sac , voit Denise avec Bastien , tombe à la renverse de
frayeur.*

Oh, oh, oh, oh, ah, ah, ah, ah,
Est-ce le diabl' que je vois-là,
Là, là.

B A S T I E N et D E N I S E .

Oh, oh, oh, oh, ah, ah, ah, ah,
Non, c'est Bastien que tu vois-là,
Là, là.

C O L A S .

Air : *Du fleuve d'oubli.*

Appellons le village,
Il se sauv'ra de peur.
Au voleur !...

B A S T I E N .

En vain tu fais tapage,
J'aurons sa main, son cœur.

C O L A S .

Au voleur !

S C E N E X I I I .

LES MEMES , GROS-PIERRE , MARGOT , villageois et villageoises , arrivant de différens côtés.

C H Œ U R S .

Ciel ! queu cris se fout entendre !

C O L A S à Margot.

Ah ! mon Dieu , queu malheur ,
Pour vot' gendre , (bis)
Le pus rusé s'y laisse prendre.

M A R G O T .

Que vois-je ! Bastien avec ma fille !

G R O S - P I E R R E .

Oh ! pour c'te fois , vous tiendrez vot' parole , j'espère !

Air : *Si l'on pouvoit rompre la chaîne.*

Dans ses filets , le Dieu d'Cythère
Tient le cœur de c'joli tendron ,
Vous auriez beau crier , beau faire ,
Vos m'naces s'roient hors de saison ;
Qu'Bastien épouse sa bergère ,
Qu'entr'eux tout devienne commun ;
Et qu'en nous épousant , commère ,
Nos deux moulins n'en fass' pus qu'un.

Assez long-tems , dans le veuvage
J'ons passé des jours précieux ,
Tenez , morguen' , ça s'roit dommage
D'laisser languir de si beaux yeux .
Qu'Bastien épouse sa bergère ,
Qu'entr'eux tout devienne commun ;
Et qu'en nous épousant , commère ,
Nos deux tictac n'en fass' pus qu'un.

D E N I S E , B A S T I E N .

Air : *De la musette de Nina.*

Ah ! laissez-vous attendre ,
Tout , en c'moment , vous y convie ;
Ah ! laissez-vous fléchir ,
Voyez not' repentir .

B A S T I E N .

Je l'aimerai toute ma vie ,
Quelque soit enfin
Mon destin ,
Je ne trahirai jamais
Les sermens que j'ai faits .

T O U S .

Ah ! laissez-vous attendre ,
Tout en c'moment , vous y contie .
Ah ! laissez-vous fléchir ,
Voyez leur repentir ;
Laissez-vous fléchir (*bis.*)

M A R G O T .

Allons , embrassez-vous , mes enfans ; embrassons-nous ,
compère .

C O L A S .

Ouais ! et moi , qu'est-ce que je deviendrai ?

M A R G O T .

Toi , tu peux souffler dans tes doigts et courir les champs .

C O L A S .

Ah ! voilà donc comme eh bien , c'est bon !

Air : *Trouver à qui parler.*

Puisqu'on a le courage
Ainsi de m'outrager ,
Tout d'suite du village
J'allons déménager ;
Sachez qu'un homme de ma tournure
Qui joint à l'amour cette figure ,
Peut bien se consoler ;
Colas saura , j'vous jure ,
Trouver à qui parler . (*3 fois.*)

Air : *De Joconde.*

De moi peut-on fair' si peu d'cas ,
Oh ! c'est abominable ;

Après tout ce que j'ai souffert,
Dieux! qu'elle ingratitude!
J'vais droit mon chemin, et pas du tout,
On m'fouffe ma maîtresse;
Oui, Monsieur Bastien j'suis las
D'vous porter sur l's épaules.

(Il s'en va, et tout le monde le reconduit en lui jettant des pelottes de neige.)

SCENE XIV et dernière.
VAUDEVILLE DE LA FIN.

Air : *Du vaudeville d'Aristote amoureux.*

GROS-PIÈRE.

Premier couplet.

Joli tendron qui partez seulette,
Dans le bois chercher des fagots,
Votre amant est là qui vous guette,
Pour vous seconder ben à propos.
Si l'vent à ses desirs propice,
Fait soulever votre mouchoir,
Vous fuyez, mais pour son espoir,
Crac! le pied glisse
Sans l'vouloir.

} *Bis en chœur.*

BASTIEN.

II.

Je t'obtiens aujourd'hui ma Denise,
Je possède et ta main et ton cœur;
Depuis long-temps tu m'étois promise;
Je reçois le prix de mon ardeur;
Qu'un même destin nous unisse,
Tout près de toi, matin et soir,
Tu-me trou'ras fidel' à mon devoir,
Si ton pied glisse
Sans l'vouloir.

} *Bis en chœur.*

MARGOT.

III.

J'avois juré d'viv' dans le veuvage
Et de renoncer au p'tit diéu d'amour;
Contre lui tantôt j'faisois tapage,

Maint'nant j'lui sacrifie à mon tour.
Eh ! mais d'où vient donc ce caprice ?
Fillettes qui voulez l'savoir
Dans c'temps-ci r'doutez son pouvoir,
Car le pied glisse
Sans l'vouloir.

} *Bis en chœur.*

D E N I S E *au Public.*

Les auteurs d'cette esquisse légère
Frissonnent..... Mais par quelle raison ?
Seroit-ce la peur de vous déplaire ?
Seroit-ce l'effet de la saison ?
Que vot' jugement leur soit propice ,
Car , messieurs, dans leur désespoir ,
Ils diroient, s'ils venoient à cheoir ,
Crac! le pied glisse
Sans le vouloir.

} *Bis en en chœur*

La Pièce est terminée par un ballet analogue.

F I N.

